

[Texte]

now. We have too bloody many boats for the quota. That is the problem with the whole Atlantic . . .

**Mr. McCain:** If you have not caught your 31,000-tonne quota, then does that mean you need a little more effort or that the fish are not there, or if there are 75,000 tonnes in addition taken, it is going to just deplete the resource so that nobody is going to get anything?

• 2055

**Mr. Lambie:** I think eventually that would be the result.

**Mr. McCain:** There is no doubt, in my country the fishermen have had a knack of being much more accurate than some of the biologists. I am somewhat concerned when a fisherman expresses to me doubt about the ability of the stock to sustain a proposed new enterprise in it.

You mentioned some trawlers moved from Georgetown and that the licences went with them. What was the economic loss to you? When did it happen, and is there any hope of their ever returning?

**Mr. Pratt:** I cannot give you the date but my deputy will. There are 11 trawlers associated with the food plant in Georgetown. At one time the plant was closed down, the trawlers were sold and the province at that time did not retain the licence . . . So we have not only lost the viability of the plant with the sale of those trawlers, but the licences went with it. Now, if my deputy would step in here and tell you approximately the time . . .

**Mr. O'Connell:** I think the key that is confusing you perhaps is that in 1969, when those trawlers went, there was no requirement to declare where you wanted those trawlers to land. There is now. That came about in the mid-1970s. And so to sell the plant and trawlers was logical for the then level of information that was available in the industry. It was assumed that H.B. Nickerson would fish those trawlers inland—fill up the Georgetown plant and fish it. But it so happened that within a year or two after buying the plant and the trawlers, all the trawlers were sold except five.

**Mr. McCain:** Sold to whom?

**Mr. O'Connell:** Around the world.

**Mr. McCain:** They were not kept by H.B. Nickerson?

**Mr. O'Connell:** Some of them were down in Puerto Rico; they were in various places. They were not kept—only five remained. Only four remain today, because of sinkings and what-not.

**Mr. McCain:** But you could replace the one that sank, if you so chose.

**Mr. O'Connell:** Right, but there are only four of the original 11 left. It came about in the mid-1970s that you had to declare where you wanted those trawlers to be, whether they were going to be non-gulf based or gulf based. And they declared them to be non-gulf based.

[Traduction]

trop de bateaux. Il y a trop de bateaux pour le contingent. C'est ce qui se passe dans toute la région Atlantique . . .

**M. McCain:** Si vous n'êtes pas parvenu à pêcher vos 31,000 tonnes, cela signifie que vous devez faire un effort supplémentaire, ou bien qu'il n'y a pas suffisamment de poisson. Et si 75,000 tonnes sont ajoutées au contingent, les ressources risquent de diminuer, ce qui n'est profitable à personne. C'est bien cela?

**M. Lambie:** C'est ce qui risque de se produire à la longue.

**M. McCain:** Dans ma région, les pêcheurs semblent être meilleurs juges que certains biologistes. Je sais qu'il y a matière à s'inquiéter, quant à moi, lorsqu'un pêcheur émet des doutes sur la capacité de certaines ressources d'être exploités sur une plus grande échelle.

Vous avez dit que certains chalutiers étaient partis de Georgetown et que les permis qui étaient attachés étaient partis avec. Quelles ont été vos pertes du point de vue économique? Quand cela s'est-il produit et y a-t-il possibilité qu'ils reviennent?

**M. Pratt:** Mon sous-ministre vous donnera la date, je ne l'ai pas. Il y a onze chalutiers qui sont rattachés à l'usine de Georgetown. À un certain moment, l'usine a fermé, les chalutiers ont été vendus et la province n'a pas jugé bon de garder les permis . . . Donc, non seulement les chalutiers ont été vendus, mais les permis avec, ce qui a nui encore davantage à la rentabilité de l'usine. Pour ce qui est de l'époque où cela s'est produit, mon sous-ministre est peut-être en mesure de vous le dire . . .

**M. O'Connell:** Ce qui vous trouble peut-être un peu, c'est qu'en 1969, c'est-à-dire à l'époque où ces chalutiers sont partis, il n'était pas nécessaire d'indiquer où ils devaient aboutir. Depuis le milieu des années 1970, vous l'indiquez. À l'époque, l'information qui a été donnée relativement à la vente de l'usine des chalutiers était suffisante. Il était permis de croire que H.B. Nickerson exploiterait ces chalutiers dans les eaux côtières et fournirait l'usine de Georgetown. Il se trouve qu'un an ou deux après la transaction, tous les chalutiers, à l'exception de cinq, ont été revendus.

**M. McCain:** À qui?

**M. O'Connell:** Un peu partout dans le monde.

**M. McCain:** H.B. Nickerson ne les a pas gardés?

**M. O'Connell:** Certains sont allés à Porto Rico, d'autres ailleurs. Il n'en est resté que cinq. Et aujourd'hui, après des naufrages et d'autres incidents, il n'en reste que quatre.

**M. McCain:** Vous pourriez remplacer celui qui a fait naufrage si vous vouliez.

**M. O'Connell:** Il n'en reste quand même que quatre alors qu'il y en avait onze au départ. C'est vers le milieu des années 1970 qu'il a fallu déclarer où les chalutiers devaient aller qu'ils aient leur point d'attache dans le golfe ou en dehors du golfe.